

SOMMAIRE.

LES PÉNITENCIERS. BONS DE JOUR. LA GATINEAU. Lettre de Washington. M. Hector Fabre écrit de France à l'Événement. Le Globe répond que les produits apportés au Canada par voie du saut Sainte-Marie...

LES PÉNITENCIERS.

On nous communique les observations suivantes: Un passage de la dernière lettre de votre aimable correspondant de New-York m'a frappé, c'est celui qui a trait aux pénitenciers; on y lit ce qui suit:

"Pourquoi la législature n'envoyerait-elle pas un comité chargé de faire une étude des pénitenciers de l'Etat de New-York? Autrefois ces prisons de l'Etat coûtaient des sommes immenses; aujourd'hui, grâce à une sage administration, elles sont une source de revenu."

Les pénitenciers de l'Etat de New-York sont parfaitement connus des administrateurs des pénitenciers canadiens; il n'est donc pas besoin d'envoyer un comité pour les étudier. En second lieu, grâce au système américain de non permanence des fonctionnaires et employés publics, il arrive que le commencement de chaque administration des pénitenciers de l'Etat de New-York, (aux Etats-Unis on appelle ces établissements state prisons, le mot pénitencier y étant employé pour désigner les prisons centrales), se signale par de brillants rapports de profits souvent mirobolants: cela dure jusqu'à ce qu'une nouvelle administration soit nommée; — alors celle-ci constate une dette ou déficit qu'on acquitte, et l'ère des profits recommence pour finir de même plus tard.

Il serait trop long de vous expliquer comment cela s'opère; mais voyez les faits, tels que racontés dans les documents publics.

De 1855 à 1861, les trois pénitenciers de l'Etat de New-York, Sing-Sing, Auburn et Clinton, représentés comme soldant leur exercice de chaque année au pair ou par un profit, avaient coté ensemble, durant cette période, \$1,261,807.26 de plus qu'ils n'avaient produit.

Cette découverte faite et les comptes réglés, les rapports de profits recommencent, accompagnés de grands compliments dans les gazettes à l'adresse des nouveaux administrateurs. Au bout de quelques années, nouvelle débâcle et nouvelle découverte de déficits, suivies d'une nouvelle période d'opérations superbes que le comité de 1876 déclara avoir été une perte sèche de \$4,992,207.00 pour la décennie précédemment écoulée.

Une nouvelle administration a été placée à la tête du pénitencier de New-York, en mars 1878, en sorte que nous en sommes aujourd'hui à la période brillante; et avant de chanter de nouvelles merveilles, m'est avis qu'on ferait bien d'attendre l'époque de l'échéance.

Le fait est qu'on n'a jamais encore vu où que ce soit un pénitencier qui, dans le véritable et honnête sens du mot, "ait payé ses dépenses."

Le dernier rapport publié par le nouveau surintendant des pénitenciers de l'Etat de New-York (janvier 1879), malgré tout le bonheur qu'il ressent à accuser des profits n'en accuse cependant qu'à Sing-Sing; Clintun ayant coté, d'après son propre aveu, \$77,027.64, et Auburn \$34,179.24 de plus que leurs recettes, pendant l'exercice de 1878.

Je le répète: jusqu'ici du moins, ces annonces périodiques de profits ont toujours été suivies de mécomptes du genre de ceux que je viens de signaler. Les rapports de profits ont été qualifiés tour à tour de "nice adjustment of accounts" ou de "make it appear, on paper at least."

Nos administrateurs qui, heureusement, font rapport de l'état exact des choses, ont eu souvent à souffrir de comparaisons faites à leur préjudice à l'aide de pareilles données: c'est un peu par un sentiment de justice pour eux et par amour de la vérité que je me suis senti porté à vous parler de cette question, que je connais et sur laquelle n'étant nullement intéressé, je me crois témoin compétent.

La reproduction dans nos journaux de ces vantardises américaines, fait plus de mal qu'on ne pense à notre population. Je me contente d'annoncer cette proposition que d'autres auront peut-être le temps de développer.

On annonce la mort de M. l'abbé Gaume, vicaire-général de Nevers (France) et auteur de nombreux ouvrages de théologie.

Le télégraphe mentionne aujourd'hui M. Dechêne, marchand, de Québec, comme adversaire probable de l'honorable M. Flynn à Gaspé. En dépit de toute opposition nouvelle, ministre sera élu.

Une dépêche de Winnipeg mande que la société légale de cette ville a adopté une résolution priant le ministre de la justice de nommer M. R. G. Dalton, en remplacement du défunt juge McKeagney.

On prête au gouvernement provincial de Québec l'intention de prendre bientôt possession du chemin de fer du Nord et de l'exploiter lui-même. Pour cette exploitation, il lui faudra nécessairement un personnel plus nombreux. Espérons qu'on rendra justice à nos compatriotes.

Le Herald de Montréal se prononce carrément, dans un récent article, pour l'abolition du système fédéral et demande l'union législative. Ces étiourbrations ne tirent, sans doute, pas à conséquence, dans l'opinion même de ceux qui les écrivent. Ces appels retentissent à plat. Ce sont des indices qu'il est peut-être bon de noter toutefois.

La contestation de l'élection de M. Massue a été déboutée, faute de preuves. On n'a pu trouver aucun acte de corruption de la part de M. Massue, ni de son fils, ni de son agent, M. D. McCarthy. Pourtant la Gazette de Montréal ne se gênait pas d'annoncer que le député de Richelieu perdrait non seulement son siège mais serait déqualifié. Les libéraux ne sont pas chanceux par le temps qui court.

La nomination des candidats aura lieu le 23 et la votation le 30 décembre, dans le comté de Provencher. Il est probable que M. Royal sera élu par acclamation. On mentionne bien le nom de M. Bradley; mais nous ne croyons pas que le percepteur des douanes à Emerson abandonne sa charge pour engager une lutte inégale. Quant à Ed Bedford, sa candidature n'aurait rien de sérieux.

Le Mexique est par excellence le pays des insurrections. En voici une nouvelle que nous avons à enregistrer. A Chihuahua une révolte a éclaté contre le gouvernement d'Etat. Les insurgés se sont emparés du gouverneur et des fonctionnaires d'Etat. Le général Trevino est parti pour Chihuahua avec des forces suffisantes pour mettre à la raison les révoltés et rétablir l'ordre ainsi que le gouvernement régulier d'Etat.

Du Courrier du Canada: Le gouvernement-Joly arrivé et soutenu au pouvoir par un certain groupe de marchands de bois, s'était hâté de leur payer sa dette de reconnaissance en leur livrant sans surveillance nos bois et nos forêts. Pour cela les gardes-forestiers furent suspendus. On nous informe qu'il a été comploté un pillage général sur les terres de la Couronne, et que la province a perdu des milliers de louis.

Si tel est le cas, il importe que les anciens gardes-forestiers soient réinstaurés dans leurs fonctions, et qu'une surveillance immédiate soit établie pour protéger l'exploitation de nos bois. Le premier principe d'une bonne économie, c'est de protéger sa propriété.

Le Sun, de New-York, dit que l'agitation des mineurs irlandais de la Pennsylvanie, à propos des affaires d'Irlande, ne trouve aucune sympathie en cette ville. Les chefs de la société féminine ne songent même pas à une excursion en Canada. Ils savent que les Irlandais-Canadiens sont satisfaits de leur gouvernement et ne répondraient pas à l'appel de leurs compatriotes américains. Les fonds de guerre, s'élevant, dit-on, à \$2,449, est sagement placés. L'organisation féminine disparaît rapidement depuis la mort de James O'Mahoney, il y a environ deux ans.

Du Courrier de Montréal: M. Letellier n'a-t-il été destitué pour avoir désavoué une loi quelconque? Non, c'est pour avoir chassé des ministres possédant la confiance du peuple, pour appeler au pouvoir des hommes qui n'avaient pas cette confiance et qui ont si bien su prouver de plus qu'ils ne le méritaient pas. Sans doute, un lieutenant-gouverneur doit suivre l'avis de ses ministres; mais il n'est pas plus obligé de sanctionner toutes les lois qui ont été adoptées par les chambres que le conseil législatif n'était obligé de voter les subsides. On ne destitue pas un lieutenant-gouverneur pour avoir désavoué une loi; mais on le destitue pour avoir substitué sa propre volonté à celle du peuple, dans le but de favoriser ses amis politiques. La constitution prévoit à ce que le gouverneur ait le droit de désavouer certaines lois, mais elle ne prévoit pas à ce que le peuple puisse choisir lui-même ses propres représentants, sans que celui qui est revêtu de l'autorité royale puisse intervenir dans ce choix.

Le Sentinel, de la baie du Tonnerre, s'oppose à la construction de la ligne du saut Sainte-Marie, sous le prétexte

que ce chemin transporterait le grain américain au détriment de l'embranchement de la baie du Tonnerre du chemin de fer du Pacifique.

Le Globe répond que les produits apportés au Canada par voie du saut Sainte-Marie proviennent de la source ordinaire de ceux qui s'expédient par la voie de Chicago, pendant que le Pacifique du Canada apportera le grain du Nord-Ouest canadien jusqu'à la baie du Tonnerre, pendant la saison de la navigation, et jusqu'à Portland pendant l'hiver.

M. Hector Fabre écrit de France à l'Événement:

Notre ami Henri de Lamotte vient de publier, sous le titre de "Cinq mois parmi les Français d'Amérique", un livre charmant et bien écrit dont quelques chapitres ont déjà paru dans le Tour du Monde. L'ouvrage tout entier est consacré au Canada. Il est d'une lecture très-attachante. C'est, en effet, ce qui est d'une force parfaite et d'une fidélité rigoureuse. On a rarement parlé de nous avec autant d'exactitude, jamais avec plus de sympathie et d'intérêt. Henri de Lamotte est un observateur d'un clairvoyance qu'on ne trouve pas en défaut. Il a passé quelques mois au milieu de nous, et il nous connaît comme s'il y avait toujours vécu.

M. de Lamotte partage avec M. Oudéon Reclus, le titre de "l'illustre géographe". Reclus, et qui abrite sa gloire grandissante sous celle de son oncle, est passion pour le Canada. C'est même M. Reclus qui le premier a dirigé son attention vers nous; et depuis lors, c'est entre eux une émulation à qui s'intéressera davantage à nos efforts pour conserver et étendre notre domaine. Il est tout deux une production pour Manitoba; je n'ai pu leur donner sur nos progrès de ce côté de bonnes nouvelles, mais je me suis efforcé d'intéresser les relations en leur assurant que partout ailleurs nous étions en train de gagner du terrain.

C'est presque une indifférence que je constate en parlant de la passion que nous portons à notre pays. Mais il m'a paru si singulier d'entendre parler de Manitoba avec cet enthousiasme et cette conviction que cela m'a semblé digne de remarque. Il faut dire aussi que cette tendresse pour Manitoba est un peu due à l'ignorance de la contrainte hospitalière à des dépôts de trésors de reconnaissance et de amis de souvenirs dans le cœur de Lamotte.

La tâche des nouveaux ministres de Québec est loin d'être légère. A part les embarras de toute sorte que leur a légués le gouvernement Joly, il paraît que l'administration des départements est dans l'état le plus décourageant, non par le fait des employés, mais par le fait des ministres. Dans le département des travaux publics et dans celui du procureur général, entre autres, les affaires sont, dit-on, en arrière d'une année. L'honorable M. Chapleau et l'honorable M. Loranger ont trouvé sur leurs pupitres des masses de dossiers de toute espèce que la négligence de leurs prédécesseurs avait laissés s'accumuler. Cela se comprend. M. Joly et ses collègues passaient tout leur temps à s'occuper de cabale et d'intrigues. Absorbés par les affaires de parti, ils n'avaient pas le loisir de s'occuper de celles de la province. A ce compte, leur traitement de ministres qu'ils avaient réduit de \$500, pour jeter de la poudre aux yeux du peuple, était encore trop élevé, et les nouveaux ministres devraient recevoir double virement pour faire ainsi leur besogne et celle de leurs prédécesseurs.

On a remarqué que le Herald de Montréal avait fait un assez bon accueil au gouvernement Chapleau. Comme le Herald est le principal organe de parti libéral dans la province de Québec, on devait naturellement attacher de l'importance à son attitude en cette circonstance. La Gazette qui signale ce fait, dénonce en même temps la conduite du Witness, qui a dirigé la dernière campagne contre le cabinet Chapleau en compagnie de la Patrie, avec laquelle il rivalisait de fanatisme et de mauvaise foi. Le London Herald félicite de son côté les ministres du Witness et termine un entrefilet à l'adresse de ce journal par ces mots:

"A tous les pères de familles qui désirent que leurs enfants deviennent experts dans le mensonge et l'hypocrisie, nous recommandons chaleureusement la lecture du Witness de Montréal."

La presse anglaise et protestante ne peut que gagner à séparer ainsi sa cause de celle du Witness. Quant au Herald, on attribue sa modération, ou plutôt son abstention, pendant les dernières élections, au dégoût que la conduite de la Patrie et autres petites feuilles du même acabit avait inspiré à tous les honnêtes gens.

L'isolement se fait ainsi autour des organes du radicalisme et du fanatisme.

Au Cap Rouge, dimanche dernier, pendant la consécration, à la grande messe, une lampe suspendue au-dessus de l'autel a fait explosion et le contenu en feu a été répandu sur l'autel et sur le prêtre officiant. Sans s'émouvoir de cet accident, le vénérable curé a terminé la consécration, puis on s'est empressé d'éteindre les flammes qui n'avaient pas tardé à faire des progrès alarmants. Pendant ce temps il y a eu panique parmi les fidèles et plusieurs personnes perdu connaissance.

LA GATINEAU.

(Pour le Canada.)

Champlain nous dit, dans son bon et naïf langage: "Le 4 juin 1613, nous passâmes près d'une rivière qui vient du nord, où se tiennent des peuples appelés Algonquins, laquelle va tomber dans le grand fleuve Saint-Laurent, trois lieues avant le saut Sainte-Marie, qui fait une grande lieue contenant près de quarante lieues, laquelle n'est pas large mais remplie d'un nombre infini de sauts qui sont fort difficiles à passer. Quelquefois, ces peuples passent par cette rivière pour éviter les rencontres de leurs ennemis, sachant qu'ils n'ont pas le chemin de la mer, et qu'ils ont le chemin de la terre."

Dans cette citation il s'agit de la rivière qui débouche à l'Ottawa, en face de la chute des Rideaux. Si le texte de Champlain ne nous permet pas de localiser d'une manière précise le cours d'eau en question, nous serions bien en peine de reconnaître la Gatineau qui va tomber dans le Saint-Laurent, trois lieues plus bas que Montréal; mais les cartes du grand explorateur montrent clairement qu'il faut lire: "laquelle rivière va joindre dans les terres une autre rivière (le Saint-Maurice) qui va tomber dans le fleuve Saint-Laurent." Les typographes ne se sont pas bornés à sauter une ligne de manuscrit; ils ont encore mis le chiffre 3 à la place de 30. Ceci explique comment Champlain nous dit que cette rivière forme une lieue de quarante lieues, puisque, en la remonçant, on rencontre le Saint-Maurice qui nous mène aux Trois-Rivières. On ne se rend pas à l'Ottawa, mais dans l'Ottawa jusqu'à l'entrée de la Gatineau.

Champlain écrivait sur le rapport des Sauvages qui paraissent avoir regardé cette rivière d'une navigation si ardue, comme un obstacle sérieux aux courses de leurs ennemis les Iroquois.

Ces Iroquois, la terreur des tribus de l'Ottawa, demeuraient alors entre les lacs Champlain et Ontario. Ils tenaient constamment des partis de guerre sur le fleuve des Algonquins (l'Ottawa) sur les rives de la Petite-Nation (Papineauville) et l'île des Allumettes où était le quartier-général algonquin.

A cette époque une tribu considérable, appelée l'Iroquet, de race algonquienne aussi, mais distincte des Sauvages de l'île des Allumettes, habitait une partie du territoire triangulaire dont Vaudreuil, Kingston et Ottawa forment les angles. Elle prétendait avoir possédé autrefois l'île de Montréal et la région qui est du côté de Chambly et de Saint-Jean.

Les Algonquins regardaient l'Ottawa et les terres qui bordent cette rivière comme leur territoire propre; cependant leurs courses s'étendaient vers le lac Huron et la baie Georgienne et d'autre part jusqu'à la hauteur des terres de l'Ottawa, le Saint-Maurice et la Saguenay sur leurs sources communes. Ces peuples chasseurs de bison, se répandaient sur un grand rayon de pays.

Les Algonquins de l'île des Allumettes et ceux de la Petite-Nation fréquentaient les Trois-Rivières en grand nombre. Ils voyageaient par les cours d'eau abondants qui courent les terres en avant de l'Ottawa et le Saint-Maurice. La Gatineau était l'un de leurs principaux points de communication.

Les Algonquins des Trois-Rivières allaient en traite, au nord, vers les tribus Attikaméguis, dont la résidence ordinaire était dans le voisinage de la baie Saint-Thomas et qui, à leur tour, échangeaient les objets de fabrication européenne qu'ils obtenaient ainsi, avec des peuples situés encore plus loin, dans un pays si froid que les arbres étaient rabougrés et si les fournitures pas même l'écorce nécessaire à la confection des canots; ils se procuraient ces produits des peuples favorisés sous ce rapport, c'est-à-dire placés au sud, comme celles du Saint-Maurice inférieur et de l'Ottawa.

A l'instar de toutes les tribus de race iroquoise, les Hurons, établis au bord de la baie Georgienne, cultivaient la terre et tiraient la plus grande partie de leur subsistance, tandis que les Attikaméguis menaient la vie nomade particulière aux peuples algonquins et ne se procuraient les produits de l'agriculture qu'au moyen d'échanges.

Depuis longtemps, les Hurons s'étaient séparés du gros de la nation iroquoise et le témoignage de beliquieux ne leur convenait pas. Moitié agriculteurs, moitié marchands, ils portaient de leur pays, emportant plus de céréales que de fourrages. Parvenu à l'Ottawa, soit à la décharge de la Matawan, soit à l'île des Allumettes, ou à la Gatineau, ils rencontraient les Attikaméguis et autres nations du nord, ainsi que les Algonquins des bords de l'Ottawa, tous peuples chasseurs, qui échangeaient avec eux les pelles terribles pour du blé et de la farine. En même temps se transmettaient (après les voyages de Champlain) les lettres des missionnaires destinées aux Trois-Rivières et à Québec, car les dépêches de ces deux postes que l'on craignait de voir se perdre en tombant au mains des Iroquois étaient confiées aux Attikaméguis. Les Hurons qui traitaient avec ceux-ci, sur l'Ottawa ou ailleurs, descendaient aussi, il est vrai, par le Saint-Laurent jusqu'aux Trois-Rivières, mais en cas d'attaque de la part des Iroquois les lettres n'eussent pas été en sûreté dans cette partie du voyage.

La Relation de 1647 s'exprime ainsi: "Les Attikaméguis ont commerce avec les Hurons et avec les Français. Leur rendez-vous se fait certain jour de l'année en un lieu dont ils sont convenus, et là les Hurons leur apportent du blé et de la farine de leur pays, des réls et d'autres petites marchandises qu'ils échangent contre des peaux de cerfs, d'élan, de

castor, et d'autres animaux. Ceux qui communiquent avec les Français (sur le Saint-Laurent) les abordent une ou deux fois l'année, par le fleuve appelé les Trois-Rivières (le Saint-Maurice) ou même encore par le Saguené qui se décharge à Tadoussac, mais ce chemin leur est fort difficile. Cette année, nous leur avons donné des lettres pour les faire porter par cinquante Hurons qui se trouvaient aux Trois-Rivières à nos Pères qui sont en leur pays, et nos Pères de ces contrées-là en avaient aussi données à leurs Hurons pour nous les faire rendre par les Attikaméguis. Ces bonnes gens ont été fidèles, ils ont donné nos lettres aux Hurons et nous ont remis celles qui venaient de nos Pères qui sont en ce pays-là. Les Iroquois nous contraignent de chercher ces voies merveilleusement écartées."

Aujourd'hui, pour un centin, la parole écrite est portée de la baie Georgienne à Québec, en moins de deux jours — à lieu de cinq, six ou huit semaines.

Un autre Père avait bien raison de remarquer que les communications avec les grands lacs étaient des routes plus difficiles à suivre que le chemin de Paris à Orléans.

Nous avons changé tout cela, comme disait Molière. On ne se rend pas compte généralement de l'étendue de pays que couvraient les relations commerciales des Sauvages. Nous savons, par le père Sigard, que vers 1625, les Nipissiriniens commerciaient avec des peuples situés à cinq ou six semaines de marche du lac Nipissing, dans la direction du sud ou du sud-ouest. Les articles de traite, envoyés du Québec, passaient ainsi en trois mois au centre de l'Amérique, dans les vallées du Mississippi et du Missouri, et incitaient sans doute quelques Sauvages entrepreneurs de ces régions lointaines à se mettre en rapport avec le Saint-Laurent afin d'y rencontrer des trafiquants français.

Mais ceci nous éloigne de la Gatineau. Une question, pour finir. Ni Champlain, ni ceux qui lui ont succédé, pendant deux siècles, ne nomment la Gatineau. D'où vient ce nom? BÉNIGNIN SULTZ.

LETTRE DE WASHINGTON.

(De notre correspondant spécial.) Le temps. — Les élections d'automne. — Le 6 février Grant et la présidence. — Jour d'actions de grâces. — Une noble femme. — Sacre d'un évêque.

Tout en écrivait près de ma fenêtre ouverte et respirant les chaudes brises du sud qui m'arrivent du Potomac, je me demande quel temps vous avez sur les bords de l'Ottawa. Je me figure l'hiver déjà arrivé, les fenêtres des maisons soigneusement fermées et chacun se pressant autour du poêle. Ici toutes les fenêtres sont ouvertes et les enfants parés de leurs toilettes d'été, se livrent, en plein air, à leurs jeux ébriés.

Les élections d'Etat qui ont eu lieu le 4 courant, ont tourné, généralement à l'avantage des républicains qui, par suite, ont maintenant plus de chance de faire élire leur président, l'année prochaine. Toutefois, en examinant les choses de plus près, on voit que cette chance n'est pas aussi forte qu'elle paraît au premier abord. Le nombre des votes électoraux, nécessaire pour fixer le choix d'un candidat, est de 185. L'Etat du sud, fort maltraité par les républicains, lorsque ceux-ci étaient au pouvoir, sont fermement démocrates et leurs votes joints à ceux de l'Indiana qui est aussi républicain et de l'Etat de New-York qui est démocrate, donne plus de 165. L'Etat de New-York tient donc le monde de la situation et s'il choisit des électeurs démocrates, la victoire restera à ce parti.

Mais comment se fait-il que le vote des Etats du sud soit assez influent pour faire plus que contrebalancer celui de la Nouvelle-Angleterre et celui de la plupart des Etats de l'ouest? C'est ce que je me propose d'expliquer brièvement.

Lorsque les républicains étaient au pouvoir, c'est-à-dire immédiatement après la guerre de sécession et tandis que les nègres citoyens des Etats-Unis leur ont donné droit de vote, les nègres votaient naturellement avec eux et contrairement au vote des Etats qui avaient pris part à la rébellion. Mais depuis la chute du pouvoir militaire, les républicains du sud n'ont pu se maintenir au pouvoir et leurs adversaires politiques utilisent, contre les nègres et les républicains, le surplus d'influence politique qu'ils ont acquis dans les divers Etats. Les républicains sont très exposés de se voir ainsi battus par les armes qu'ils ont forgées eux-mêmes et c'est une question de savoir s'ils se soumettraient en cas de défaite.

On croit généralement que le général Grant aspire à la présidence. Quatre années d'oubli ou de critiques auraient été fatales à ses aspirations. Voilà pourquoi ses amis lui ont fait faire ce voyage triomphal autour du monde. Par ce moyen, le public ne l'oubliait pas un instant et les critiques étaient sans effet. Son retour, si longtemps avant la réunion de la convention préliminaire, a été étonné bien des gens. Mais la chose s'explique depuis qu'on a annoncé qu'il doit passer l'hiver à Cuba et au Mexique. Son retour semble avoir eu pour but de réchauffer l'enthousiasme et de lui donner l'occasion de formuler un nouveau programme politique.

Le président a fixé le 27 novembre comme date d'un jour d'actions de grâces. Cette solennité est d'origine anglaise et dans les anciennes colonies, il y avait des peines sévères contre les personnes qui manquaient à l'observance. C'est peut-être pour cela que les catholiques ne l'observent pas aujourd'hui. Depuis quelques années, à Washington, les jésuites et les dominicains célèbrent, ce jour-là, des services spéciaux dans leurs églises.

Les curés des autres paroisses ne le reconnaissent que comme fête civile. Le New-York Herald, parlant du mariage prochain d'une des filles du général Sherman, dit que la fiancée est une "catholique libérale", croyant lui faire un compliment. Cet article est tombé sous les yeux de madame Sherman qui a demandé au Herald de rectifier, dans une lettre dont voici la conclusion: "Un catholique libéral ne peut être qu'un objet de pitié ou de mépris et tous mes enfants, jusqu'à ce jour, ont été aussi fermes et dévoués, dans leur foi, que leur conduite a été pure et exemplaire."

Nul doute que madame Sherman est contrite, du moins de nom, en Canada. C'est une pieuse et noble femme qui rappelle certaines héroïnes de temps passés.

Le 27 octobre dernier, le très-révérend Régis Junger a été sacré évêque à la cathédrale Saint-Jacques, Fort Vancouver, en remplacement de Mgr Magloire Blanchet, évêque de Nesqually, dans le territoire de Washington, qui se retire, en son âge avancé.

Mgr Francis Norbert Blanche, évêque d'Oregon, officiant et le sermon de circonstance a été prêché par le Rév. Thomas Duffy, le jeune et éminent pasteur de l'église de Walla-Walla. Parmi les prêtres canadiens présents, on remarquait le Rév. J. B. Boulet, missionnaire des Indiens de l'agence de Tulalip. Le Rév. J. S. White, de la cathédrale de Portland, Oregon, et le Rév. L. Gaudon.

Mgr Junger est natif de Belgique et, depuis seize ans, était un des vicaires-généraux de Mgr Blanchet. Il est âgé de 45 ans. Mgr Blanche est le type du Canadien de l'Ouest. Il a été missionnaire aux terres de la Madeleine et au Cap Breton, et plus tard, en 1837, il fut curé de Saint-Charles et arrêté, comme patriote, par les autorités anglaises. En 1846, il était chanoine de la cathédrale de Montréal et fut nommé premier évêque de Walla-Walla, et se rendit, avec son grand-vicaire, le Rév. J. B. A. Brouillet, dans sa nouvelle et lointaine mission.

Les proportions de cette lettre ne me permettent pas de faire même une esquisse de ses travaux pendant 33 ans d'épiscopat. Les Canadiens peuvent être fiers de lui et de son frère. WASHINGTON, le 17 novembre 1879.

DALETOTS D'ASTRACHA GARANTIS \$20.00 R. J. DEVLIN

CELEBRE Biere et Porter DE DAWES & Cie. LACHINE. FOURNISSEMENT EN GROS ET EN DETAIL 184, CANAL STREET.

J. FOCKLINGTON, Gérant. Ottawa, 27 novembre 1879.

Enseigne du Général Wolfe. Nouveau Magasin de Tabac EN GROS ET EN DETAIL. Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigares, papier à cigarettes, etc., etc. Piques de toute espèce, etc., etc. On trouve toujours à cet établissement un assortiment complet de tout ce qui se vend dans un magasin de tabac et à des prix modérés.

GIBSON, FILS ET WARNOCK, MANUFACTURIERS DE Biscuits pour le commerce de gros. Le plus grand établissement de la vallée d'Ottawa. Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour. Nos employés sont des premiers maîtres du métier. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction. GIBSON, FILS ET WARNOCK, Coin des rues Bank et Queen.

HUILE ASTRALE DE PRATT 180 degrés à l'épreuve du feu.

LA MEILLEURE HUILE DE CHARBON DU MONDE PAS DE FUMÉE, PAS DE SENTEUR, PAS D'EXPLOSION. SEULMENT CHEZ SHAW CRYSTAL HALL 68 Rue Sparks.

PRENEZ GARDE! Certaines gens font passer de l'huile du Canada pour celle des Etats-Unis, présentant l'acheteur de nous fournir leurs clients.

ROBES! ROBES!! ROBES pour l'automne, le printemps, le mariage, la fête, la campagne, le voyage et la promenade. ROBES pour les réceptions et soirées.

ROBES Pour toutes les circonstances, chez STITT et Cie. Tissus de fabrication domestique... 22c pour robes. Serge étamine... 35 et 37c pour robes. Tissu commun... 28c pour robes. Serge de Cornouailles... 33c pour robes. Tissu de Roubaix, de fabrication domestique... 55c pour robes. Serge de Gascogne... 42c pour robes. ROBES DE STITT et Cie.

NOUVEAUX POMPADOURS. Cet article est décidément un nouveau fait et fait décidément une très-belle robe quand on l'emploie avec le cachemire ou la serge. NOUVEAUX VELOURS POMPADOURS. Chez les nouvelles robes POMPADOURS. NOUVEAUX CACHEMIRES POMPADOURS. SHAW & Cie.

CONFORT ET ÉLÉGANCE DES ROBES. En donnant leurs ordres chez STITT et Cie, les dames sont sûres d'avoir des robes bien taillées et leur faisant à la perfection. VELOURS. Les Veloutés à brocart et Corduroy sont la nouveauté de la saison. Pour la toilette, allez chez STITT et Cie. Spécialités chez STITT et Cie. Bonneterie en Cachemires Français et Saxons Bonneterie en Soie.

Spécialités chez STITT et Cie. Cravates et foulards pour dames. Gants de chevreau pour dames, de 1 à 6 boutons. Robes de fantaisie, brocades et tuis. Coils et manchettes en toile, pour dames. Spécialités chez STITT et Cie. Fascinateur en laine, de toutes couleurs. Nuages en laine, de toutes couleurs. Polaires en laine, de toutes couleurs.

Les dernières nouveautés se trouvent chez STITT et Cie. MANTEAUX. Manteaux de Paris, Berlin et Londres, du plus beau fini et du meilleur goût, chez STITT et Cie. Madames venez chez STITT et Cie. 53 et 55 Rue Sparks.

Le grand ETABLISSEMENT DE LA VILLE, POUR MARCHANDISES DE MODES, Vêtements d'hommes etc., etc. EST CELUI DE G. C. EGAN, 537 & 539 RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre Stock. 537 & 539 RUE SUSSEX, OTTAWA. Ottawa, 10 novembre 1879.

"HOME, SWEET HOME." Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus. A mon grand magasin de meubles, 91 rue Rideau, on peut se procurer toutes sortes de meubles pour une bagatelle. Marsel — Vomer inspecteur mon Stock. J. ERRATT.

49 et 51 RUE RIDEAU
Kearns & Ryan
GRANDE VENTE

DU STOCK DE
Chenet, Tassé et Cie.
Flanelles valant 60 cts., réduites à 40 cts.
Draps bonne qualité (double largeur), \$1.50
Nages et langes à moitié prix.
N'oubliez pas chez
KEARNS & RYAN,
Ottawa, 19 nov. 1879.

Services Télégraphiques.

STATISTIQUES.

Washington, 27.—Le bureau des statistiques publie un rapport des importations et exportations d'après lequel ces dernières dépassent de beaucoup les premières.
New-York, 27.—Les canaux sont encore obstrués et les commerçants de grain s'inquiètent.
On dit que dans son prochain message, le président parlera du projet de canal interocéanique et recommandera le canal de Nicaragua.

EUROPE.

Adresse-Cuba-Les Irlandais-Télégraphes.

Berlin, 27.—L'adresse a été votée dans les deux chambres.
Madrid, 27.—Deux frégates espagnoles ont reçu ordre de partir pour Cuba.
Sigo, 27.—Davitt a été interrogé aujourd'hui.
Une scène violente a eu lieu, à la cour, entre Rae et Parnell.
Londres, 27.—J. O'Connell Power, M. P. et "home ruler" président de la démonstration des Irlandais dans Hyde Park. Plusieurs orateurs prendront la parole.
Les communications télégraphiques sont achevées entre Caboul et Candahar.

CANADA.

Annapolis-Antique-Maladie-Franchise-Accident-Nouveau candidat.

Halifax, 27.—On assure que le gouvernement est décidé à transférer l'embranchement de Windsor à Annapolis.
Saint-Jean, N. B., 27.—A. Souris, I. P. E., des contrebandiers ont assailli M. John Macdonald, percepteur du revenu de l'intérieur.
La diphtérie fait des ravages à Lunenburg.
Montréal, 27.—M. P. Ryan, commissaire des licences, a affirmé à l'honorable ministre du revenu de l'intérieur que la moitié des marchands de whiskey, de Montréal, n'avaient pas de licences.
On apprend qu'un aiguilleur du Grand Tronc, nommé Wilkinson, s'est cruellement blessé, à Prescott, en accablant les chars.
Toronto, 27.—Les maletots gagnent maintenant \$2.50 sur le lac et \$3 sur le canal Welland.
Winnipeg, 27.—M. Bradley, d'Emerson, se présente dans le comté de Provencher.
Le revenu des douanes, à ce port, a été de \$80,000,000 pendant le trimestre expirant au 30 septembre, soit \$22,600 de plus que l'an dernier.

ÇA ET LÀ.

—Un nommé James Ross, natif d'Edimbourg, Écosse, qui est arrivé à Toronto, il y a quelque temps, dans le plus grand dénuement, vient d'hériter de \$45,000. Il est reparti immédiatement pour son pays natal.
—Quelques combles :
"Le comble du vandalisme :
"Casser une croûte."
"Le comble de la voracité :
"Dévorer l'espace."
—Le comble de la protestation contre l'annexion :
"Un monsieur qui n'en revient pas."
—Le comble du dégraissage :
"Détacher un coupon."
—Le comble de la fraternité :
"Sourir à ses amis."
—Un statisticien s'est livré au curieux calcul suivant sur les différentes listes civiles des souverains de l'Europe :
Le Czar touche de l'Etat la somme de 125,000 francs par jour ; le Sultan, 90,000 ; François-Joseph, 50,000 ; Guillaume, 41,000 ; Humbert Ier, 32,000 ; la reine Victoria, 31,503 ; Léopold II, 8,215.
—Les Missions catholiques donnent des détails sur le hoang-nan, remède tonique contre la rage, la lèpre et autres maladies.
Dans la première moitié du XVIIe siècle, les missionnaires de la compagnie de Jésus introduisirent en Europe une écorce fameuse d'une efficacité souveraine contre la fièvre. Le mérite du quinquina ne tarda pas à être apprécié, et son emploi est devenu universel.
Il y a bientôt cinq ans, les Missions catholiques firent connaître, d'après les missionnaires du Tong-King, la nouvelle écorce non moins remarquable, destinée, croyons-nous, à remplir dans la médecine une fonction des plus importantes : l'écorce du hoang-nan, remède précieux contre deux horribles maladies réputées incurables, la rage et la lèpre, et de la plus grande efficacité contre les morsures de serpent, etc.
De nombreuses expériences suivirent cette communication, et la vertu curative du hoang-nan fut reconnue, d'abord contre la lèpre, ensuite contre la morsure des serpents, les ulcères, etc. Les Missions catholiques

ont enregistré plus d'une fois quelques-uns des résultats obtenus.

Le nombre des demandes de hoang-nan s'étant accru avec la réussite, il était devenu nécessaire de réunir toutes les observations déjà faites et de publier celles qui étaient encore inédites, afin de guider les personnes qui désireraient employer le remède ou se livrer à des investigations nouvelles. C'est ce travail que vient de faire M. Lessertre, dans un ouvrage paru à Paris.
Voici un cas de guérison de rage raconté par les Missions catholiques :
M. Perrier, missionnaire au Tong-King depuis plus de vingt ans, nous a assuré avoir guéri une jeune fille de quatorze ans, du village de Souane Yeng (province du Nghé-Ané). Elle était en plein accès de rage, lorsque le missionnaire arriva. Il lui fit d'abord administrer trois grosses pilules, (plus de 4 grammes,) et bientôt après deux autres, (environ 3 grammes.) A ce moment, la jeune fille tomba à la renverse comme foudroyée, aussi froide que le marbre. Au bout d'un quart d'heure, la léthargie durant toujours, on lui desserra les dents pour lui faire prendre deux cuillerées d'une décoction de lentilles. Quelques instants après, la malade se releva et demanda à manger. Elle était radicalement guérie. Le missionnaire la revint dix ans plus tard ; elle était mariée et mère de plusieurs enfants.
Si, comme nous en avons l'espoir, on parvient à constater officiellement cette efficacité, que nous avons considérée comme un devoir de faire connaître, en raison du bienfait immense qui pourrait en résulter pour l'humanité, cette maladie dont le nom seul provoque l'effroi dans les Amériques, les mœurs tempérées, cessera d'être appréhendée comme le plus grand des maux, et deviendra une maladie vulgaire en raison de sa curabilité.

A TRAVERS OTTAWA.

—Trente hommes de chantier sont partis pour le Michigan, hier.
—Nombre de personnes sont arrivées, hier et aujourd'hui, pour assister au banquet.
—Le contrat pour les écluses de Sainte-Anne a été signé aujourd'hui.
—L'hôtel Russell et les écuries de M. Palmer vont être mis en communication par le téléphone.
—M. Andrew Burrows a expédié, hier encore, un char de bestiaux à Montréal.
—La salle du banquet est parfaitement décorée et les devises placées sur les murs, sont des mieux choisies.
—M. F. McKenna a obtenu le contrat pour enlever la neige autour des édifices du parlement.
—S. A. Renaud, boulanger de Hull, a été amené devant le magistrat, hier, pour avoir vendu du pain à Ottawa. La cause a été remise à samedi.
—M. Hallacher a acheté, hier, neuf forts chevaux de trait pour lesquels il a payé des prix variant de \$85 à \$145.
—Hier, un inconnu a lancé une pierre dans les vitrines du magasin en gros de M. Howell et cie. M. Nicolas Sparks qui passait dans le moment, a bien failli attraper un mauvais coup.
—On se rappelle qu'au mois de juillet dernier, une dame McTaggart sauva un enfant de M. Surtees, ingénieur de la cité, qui allait se noyer dans le canal. Cet acte de dévouement a été porté à la connaissance de la "Royal Human Society" on Angletorre, et cette société a accordé une médaille à Mme McTaggart.
—Un des coroners de cette ville a récemment hérité, hier, le pied d'une échelle sur laquelle un peintre faisait des réparations à une maison de la rue Sparks. L'échelle a bien failli tomber et l'ouvrier, reconnaissant le coroner, lui a crié :
—"Est-ce que vous tendriez à faire mon autopsie ?"
Le coroner s'est éloigné promptement.
—Le concert d'hier soir, à l'Institut, a eu un grand succès. L'auditoire était nombreux, le programme des morceaux choisis. La première partie comprenait une série de morceaux détachés et une charmante petite opérette formait la seconde partie. Le tout a marché rondement et chaque morceau a été fort bien exécuté. La recette a été fort bonne et nous en félicitons la société de bienfaisance qui donnait cette soirée.

PETITE GAZETTE.

—Marchandises de mode et manutaux à très bas prix, au Liverpool House, 61, rue Rideau.
—Ceux qui désirent savourer une tasse d'excellent café, doivent essayer le mélange délicieux de James Buchanan, 71 rue Rideau.
Ottawa, 4 novembre 1879. 1m
—Nuages, cravates, et toute espèce de lainages de fantaisie, réduits à bas prix, au Liverpool House, 61, rue Rideau.
—Etoffes noires, spécialité au Liverpool House, le magasin populaire à cause de ses bas prix.
Nous offrons des avantages considérables à ceux qui voudront faire de la propagande dans l'intérêt de notre journal. Il sera donné 15 pour cent à toute personne qui nous enverra cent abonnements payés d'avance à l'édition quotidienne ou à l'édition hebdomadaire. Si on le préfère, il sera donné un abonnement gratuit à toute personne qui nous fera parvenir le même montant.

VENTE EN LIQUIDATION UN CAPITAL CONSIDÉRABLE ET UN BON CREDIT

Le CAPITAL et le CREDIT nous permettent d'acheter nos marchandises en grandes quantités et directement des fabricants, et quand l'escompte est assez considérable, d'en profiter en payant comptant, comme nous avons fait dans bien des cas, les années précédentes, en sorte que nous pouvons dire que l'on trouvera nos prix aussi bas que ceux des PLUS GRANDES MAISONS DU CANADA.

L'augmentation considérable de nos ventes, depuis quelques mois, peut-être attribuée à ce qui précède ; mais elle est due aussi aux faits suivants :

Grand choix et pleine valeur. Conditions libérales et soin constant. Enfin, connaissance parfaite du commerce de nouveautés en gros.

RUSSELL, FORBES & Cie.

110 RUE SPA K S

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPA K S

MARCHANDISES D'ETAPPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT.

Cette vente étant impulsive, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

O'DOHERTY ET Cie.

110 Rue Sparks

(Vis-à-vis l'épicerie de Bate.)

Le 17 novembre 1879.

Williams' Singer

LA MEILLEURE

MACHINE A COUDRE

DU MONDE.

N'a pas son égale pour la fin, la durée et l'économie de l'ouvrage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE

A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL :

210 Rue Sparks.

SUCCURSALE :

284, RUE DALHOUSIE.

Ottawa, 25 nov. 1879. 6m.

Jos. SENECAI

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES.

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

journaux à offrir. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAI,

No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Edition ordinaire de 21 portraits..... \$2.00

Edition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHIES : Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Heume, Jos. Ph. Rolette, Jacques Porrier, Salomon Juseau—fondateur de Milwaukee.—Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa.—Antoine Leclerc, Jacques Dupéron Baby, Joseph Rainville, Jean-Marie Ducharme, Louis Provincial, J. an-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lafontaine, Jean-Baptiste Perrault.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHIES : Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota.—Joseph Rolette, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Mallet, Joseph Robison—fondateur de Saint-Joseph, Missouri.—Louis-Vital Bausy, J. B. Roy Jacques Fournier, P. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas.—Jean-Baptiste Beau-bien—l'un des fondateurs de Chicago.—Prudent Beaufray, Gabriel Franchère, Pierre C. Panbrun, Joseph LaRoque, Pierre Falcon, Louis Bel.

EDITION ILLUSTRÉE.

Portraits de Joseph Rolette, Salomon Juseau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robison, Augustin Grignon, Louis-Vital Bausy, F. X. Aubry, Prudent Beaufray, Victor Beaufray, Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis Bel. SIX AUTRES GRAVURES REPRÉSENTANT le Tombeau de Dubuque, Saint-Bonifacio (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

UN CAPITAL CONSIDÉRABLE ET UN BON CREDIT

Nous mettons bien au-dessus de tous ceux qui essaient aujourd'hui de faire le commerce en Canada, sans l'un ou l'autre de ces éléments.

Le CAPITAL et le CREDIT nous permettent d'acheter nos marchandises en grandes quantités et directement des fabricants, et quand l'escompte est assez considérable, d'en profiter en payant comptant, comme nous avons fait dans bien des cas, les années précédentes, en sorte que nous pouvons dire que l'on trouvera nos prix aussi bas que ceux des PLUS GRANDES MAISONS DU CANADA.

L'augmentation considérable de nos ventes, depuis quelques mois, peut-être attribuée à ce qui précède ; mais elle est due aussi aux faits suivants :

Grand choix et pleine valeur. Conditions libérales et soin constant. Enfin, connaissance parfaite du commerce de nouveautés en gros.

RUSSELL, FORBES & Cie.

110 RUE SPA K S

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPA K S

MARCHANDISES D'ETAPPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT.

Cette vente étant impulsive, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

O'DOHERTY ET Cie.

110 Rue Sparks

(Vis-à-vis l'épicerie de Bate.)

Le 17 novembre 1879.

PELLETIERES!

Grand assortiment

DE PELLETIERES

de toute espèce et à

Tres-bas prix

chez

H. L. COTE,

128 Rue RIDEAU 128

Près de la rue NICHOLAS.

Pelletteries teintes, réparées et faites à ordre sous le plus court délai.

Ottawa, 19 novembre 1879.—22 j. 1an

ETABLISSEMENT EN 1866.

HARRIS & CAMPBELL

FABRICANTS DE

MEUBLES ET TAPISSIERS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE

Desirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incomparables pour

Fournir et monter toutes Residences privées, Balcons, Publiques et Bureau,

Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires.

Ayant par une longue expérience acquis une réputation de première classe (étant établis à Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parfait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec vitesse.

Nous désirons aussi attirer l'attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin

158 RUE SPARKS

auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Fêtes.

Nous manufacturons et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corniches etc., nous cousons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les "Papiers", Matings, etc., et en faisons une spécialité.

Nous réparons et recouvrons tous les meubles avec promptitude et avec soin, au plus bas prix.

Manufacture, 266 rue Sussex; magasin, 158 rue Sparks.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

BANQUET CONSERVATEUR.

Les messieurs qui désirent avoir des billets pour le banquet du 27 du courant peuvent s'en procurer des membres du comité, chez M. Durie et fils, rue Sparks, ou à l'Hôtel Russell.

Il sera offert en vente au bureau de Georges O'Keefe, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, Jeudi, le dix-huitième jour de décembre prochain, l'immeuble suivant, savoir : le lot lettre "B", sur le côté Est de la rue McGee, en la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de la villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan fait après mesurément des dits lots, par William Ryan Thistle, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa. Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.

DAVID MORIN, 1m.

Ottawa, 20 Nov. 1879.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans un certain acte hypothécaire exécuté par Narcisse Lafontaine et Dénégé Lafontaine, son épouse, en faveur du sousigné, David Morin, il sera offert en vente au bureau de Georges O'Keefe, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, Jeudi, le dix-huitième jour de décembre prochain, l'immeuble suivant, savoir : le lot lettre "B", sur le côté Est de la rue McGee, en la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de la villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan fait après mesurément des dits lots, par William Ryan Thistle, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa. Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.

DAVID MORIN, 1m.

Ottawa, 20 Nov. 1879.

VENTE POUR HYPOTHEQUE.

En vertu de pouvoirs de vente contenus dans deux certains actes hypothécaires exécutés par Joseph Maillet et Marie Maillet, son épouse, datés respectivement du 5 août 1876 et 15 novembre 1876, en faveur de Maxime Morin et par le dit Maxime Morin transférés au sousigné, David Morin, il sera offert en vente, JEUDI, le DIX HUITIÈME jour de décembre prochain, 1879, au bureau de GEORGES O'KEEFE, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, l'immeuble suivant, savoir :
Le Lot Lettre "Y", sur le côté Est de la rue McGee, en la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan, fait après mesurément des dits lots par William Ryan Thistle, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa. Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.

DAVID MORIN, 1m.

Ottawa, 20 novembre 1879.

UN CAPITAL CONSIDÉRABLE ET UN BON CREDIT

Nous mettons bien au-dessus de tous ceux qui essaient aujourd'hui de faire le commerce en Canada, sans l'un ou l'autre de ces éléments.

Le CAPITAL et le CREDIT nous permettent d'acheter nos marchandises en grandes quantités et directement des fabricants, et quand l'escompte est assez considérable, d'en profiter en payant comptant, comme nous avons fait dans bien des cas, les années précédentes, en sorte que nous pouvons dire que l'on trouvera nos prix aussi bas que ceux des PLUS GRANDES MAISONS DU CANADA.

L'augmentation considérable de nos ventes, depuis quelques mois, peut-être attribuée à ce qui précède ; mais elle est due aussi aux faits suivants :

Grand choix et pleine valeur. Conditions libérales et soin constant. Enfin, connaissance parfaite du commerce de nouveautés en gros.

RUSSELL, FORBES & Cie.

110 RUE SPA K S

O'DOHERTY et Cie.

110 RUE SPA K S

MARCHANDISES D'ETAPPE et de GOUT

et qu'une vente complète est commencée depuis

SAMEDI, LE 8 COURANT.

Cette vente étant impulsive, les prix seront réduits de manière à ce qu'elle se fasse aussi rapidement que possible. Le "Stock" est bien assorti en marchandises importées cet automne. La vente dure depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

O'DOHERTY ET Cie.

110 Rue Sparks

(Vis-à-vis l'épicerie de Bate.)

Le 17 novembre 1879.

PELLETIERES!

Grand assortiment

DE PELLETIERES

de toute espèce et à

Tres-bas prix

chez

H. L. COTE,

128 Rue RIDEAU 128

Près de la rue NICHOLAS.

Pelletteries teintes, réparées et faites à ordre sous le plus court délai.

Ottawa, 19 novembre 1879.—22 j. 1an

ETABLISSEMENT EN 1866.

HARRIS & CAMPBELL

FABRICANTS DE

MEUBLES ET TAPISSIERS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE

MEUBLES COMMUNS ET DE FANTAISIE

Desirent faire rappeler à leurs amis et au public en général qu'ils ont des facilités incomparables pour

Fournir et monter toutes Residences privées, Balcons, Publiques et Bureau,

Avec toutes sortes de Meubles et leurs Accessoires.

Ayant par une longue expérience acquis une réputation de première classe (étant établis à Ottawa depuis 1866), nous sommes la seule compagnie en cette ville connaissant au parfait les affaires mentionnées plus haut, dans toutes leurs branches. Ayant un grand nombre d'ouvriers de première classe nous pouvons entreprendre toutes commandes qui nous sont faites et les terminer avec vitesse.

Nous désirons aussi attirer l'attention à notre assortiment de MEUBLES à notre magasin

158 RUE SPARKS

auquel nous devons ajouter considérablement dans quelques jours des objets de fantaisie et d'autres pour les ventes des Fêtes.

Nous manufacturons et plaçons aussi des Draperies, Rideaux, Corniches etc., nous cousons et plaçons les Tapis, plaçons et ajustons les "Papiers", Matings, etc., et en faisons une spécialité.

Nous réparons et recouvrons tous les meubles avec promptitude et avec soin, au plus bas prix.

Manufacture, 266 rue Sussex; magasin, 158 rue Sparks.

Ottawa, 26 décembre 1878. 1an.

BANQUET CONSERVATEUR.

Les messieurs qui désirent avoir des billets pour le banquet du 27 du courant peuvent s'en procurer des membres du comité, chez M. Durie et fils, rue Sparks, ou à l'Hôtel Russell.

Il sera offert en vente au bureau de Georges O'Keefe, No. 298, rue Cumberland, en la cité d'Ottawa, Jeudi, le dix-huitième jour de décembre prochain, l'immeuble suivant, savoir : le lot lettre "B", sur le côté Est de la rue McGee, en la cité d'Ottawa, dans le comté de Carleton et province d'Ontario, tel qu'indiqué sur un plan de la subdivision du lot de la villa numéro quatre, sur le côté sud de la rue Park, et du lot de villa numéro quatre sur le côté nord de la rue Ottawa, en la dite cité d'Ottawa, lequel dit plan fait après mesurément des dits lots, par William Ryan Thistle, arpenteur provincial, porte la date du premier jour de mai 1868, et est enregistré dans le bureau d'enregistrement pour la dite cité d'Ottawa. Les conditions de vente seront expliquées au moment de la vente.

DAVID MORIN, 1m.

Ottawa, 20 Nov. 1879.

MARCHE D'OTTAWA.

Mercredi, 27.
MARCHÉ—Mouton par livre, 5c. à 7c.
Lard, par 100 livres, \$6.00 à \$6.50;
Beuf, par 100 livres pesant, \$3.50 à \$5.00; veau de 4 à 5c. la livre.
VOLAILLES, GIBIER—Volailles, par couple, 40c à 45c; poulets, par couple, 25c à 30c; dindons, la pièce, 50c à 90c; canards, 45c; canards, par couple, 40c à 45c.
Laiterie—Beurre en tigelette, par livre, 17c à 18c; beurre frais, par livre, 20c à 22c; beurre, salé, par livre, 17c à 18c; fromage, par livre, 12c à 14c; œufs, par douzaine, 18c à 20c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par poche, 55c à 60c; navets, par baril, \$4 à \$4.50; carottes, par baril, \$4.50 à \$5.00; panais, par minot, 45c; oignons, par minot, 50c.
GRAINS—Blé de sarrasin, par minot, 40 à 45c; avoine, par minot, 30c à 32c; maïs, par minot, 45c à 50c; pois, par minot, 60c à 65c; fèves, par minot, 75 à 90c; orge, par minot, 40c à 45c; blé d'automne, par minot, \$1.15; blé du printemps, par minot, \$1.35.
FARINE—Extrà double, par bri. \$7; extra, par bri., \$6.50; No. 4, par bri., \$6.25; gran, par bri., \$4.50; farine de blé d'inde, par bri. \$2.75; blé broyé, par bri. \$6.50, provende, par bri. 90c; bran, par 100 lbs. 60c.
DIVERS—Miel, par livre, 10 à 12c; saindoux, par livre, 10c à 12c; suif, 6c à 7c; laine filee, 60 à 65c par lb; bas de laine, par paire, 25c à 30c; foulard, par tonne, \$7.00 à \$9; paille, par tonne \$5.00 à \$5.50.
Peaux, par 100 lbs. \$7.50 à \$8; peaux de veau, 9c à 10c; la livre; peaux de moutons, de 75c à \$1.00 chacune.
Bois, de \$2.50 à \$3 la charge.

MARCHÉS ÉTRANGERS.

New-York, 26.
Chemins de fer faibles et excités.
Coton, tranquille 12.
Farine, tranquille.
Reçu: 18,000. Ventes, 12,000.
Riz, calme, 5.50.
Blé du printemps plus tranquille.
Reçu: 84,000. Ventes, 120,000.
Seigle, plus ferme à 90.
Blé d'inde tranquille.
Reçu: 124,000. Ventes 45,000. 39 1/2 à 58 1/2.
Avoine tranquille.
Chicago, 26.
Farine nominale et sans changement.
Blé No. 2, rouge, d'hiver \$1.20 No. 2, du Printemps \$1.14 à \$1.15 pour nov.
Blé d'inde, tranquille faible et plus bas.
40 nov. 39 1/2.
Avoine, plus haute 33 1/2 nov. 39 1/2.
Lard plus bas 10 à 10.50 nov. 9.50 à 9.90.
Saindoux plus bas 6.62 1/2 à 6.65 comptant et dé.
Milwaukee, 26.
Blé, plus haut, 11 1/2 nov.; 11 1/2.
11 1/2 janv. Reçu, 92,000. Ventes, 8,000.
Londres, 26.
Consolidé, 97 15-16; 4 1/2; 10 1/2; 5; 40 1/2.
Erie, 4 1/2; préfèrent, 67; Illinois Central 10 1/2.
Anvers, 26.
Pétrole, 19 1/2.
Liverpool, 26.
Fleur, 4. s. d.
Blé du Printemps, 10 0 à 10 9.
Rouge d'Hiver, 10 9 à 11 2.
Blanc d'Hiver, 10 7 à 11 5.
Trefle, 11 5 à 11 9.
Maïs nouveau, 5 8 1/2 à 5 9.
Maïs vieux, 0 00 à 0 00.
Orge, 5 00 à 5 00.
Avoine, 6 8 à 00 00.
Pois, 7 0 à 00 00.
Porcs frais, 56 0 à 00 00.
Saindoux, 37 0 à 00 00.
Lard, 52 6 à 53 6.
Suif, 41 9 à 00 00.
Beuf, 34 0 à 00 00.
Fromage, 62 0 à 00 00.

MARCHÉ EN GROS.

Montreal, 26.
FARINE—Supérieure extra, 5 75 à 5 80.
Extra, 5 75 à 5 80.
De goût, 5 00 à 5 10.
Extra du printemps, 5 60 à 5 65.
Superfine, 0 00 à 5 35.
Farine forte de boulanger, 6 00 à 00 00.
Fine, 0 00 à 5 10.
Moyenne, 0 00 à 0 00.
Recoupée, 0 00 à 0 00.
Farine en sac de 100 livres, 2 75 à 2 85.
Farine en sac de la Cité (Hydro), 3 10 à 3 12.
Farine d'avoine, 4 50 à 4 60.
Farine de blé d'inde, \$2.90 à \$3.00.
BLE—rouge et blanc d'hiver \$1.20 à 1.32.
Blé canadien du printemps \$1.25 à \$1.27.
BLE-D'INDE—56.
AVOINE par 31 à 32 livres, 32 c.
ORGE—60 à 70c.
POIS—83 à 85.
SEIGLE, 75.
Lard, \$15.00 à \$15.50.
Saindoux, 10 à 11.
Ambon, 11 à 12.
Œufs frais, 15 à 16.

BOURSE, 26 novembre.

Table with columns: VALEURS, Montants des Transactions, et Abaissements. Lists various stocks and their market movements.

FERRONNERIES A BON MARCHÉ.

Nous désirons remercier nos amis canadiens pour le patronage étendu qu'ils nous ont accordé, et nous espérons que cela continuera vu que nous nous proposons de vendre toutes sortes de...
FERRONNERIES à meilleur marché que tous les autres magasins de la ville, à notre...
VIEUX ÉTABLISSEMENT de...
E. G. LAVERDURE,
Ottawa, 26 décembre 1878. lan.

GROSSE TARIÈRE Rue Sussex.

Ottawa, 26 décembre 1878. lan.
E. G. LAVERDURE,
Plombier, Gâtier et Ferblantier
COUVERTURES EN FERBLANC ET EN GALVANISÉ
FOURNAINES À AIR CHAUD, Rue William, Ottawa.

Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas...
J. P. MURPHY,
151, RUE RIDEAU.

POSEUR DE TUYAUX DE VAPEUR et de gaz,
POSEUR DE SONNETTES, etc.
151, RUE RIDEAU.

DAIGNOIRES EN CUIVRE POLI, EN FER GALVANISÉ, EN ZINC, etc.
CABINETS D'AISSANCE, HYGIÈNE, etc., placés de la manière la plus convenable.
Articles de toute sorte pour plombiers.
Toutes les commandes seront promptement exécutées.
J. P. MURPHY,
151, rue Rideau.

2 septembre 1878. lan.
\$7.00 LA DOUZAINE.
140 doz. de Haches,
FABRIQUÉES AVEC
Le meilleur Acier de Firth,

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS
MANN & CIE.
Ottawa, 13 août 1872.

Grande Excitation.
THOMAS BIRKETT
Cause une excitation extraordinaire en disposant de son assortiment étendu de
FERRONNERIE
MERVEILLEUSEMENT BAS.

Il est déterminé à délier toute compétition.
Rappelez-vous de la place
MAGASIN BLEU DE
THOMAS BIRKETT,
No. 67, rue RIDEAU.

Les Bains Turcs,
126 RUE ALBERT,
Pour Dames (femmes) à 10 a.m. à 3 p.m.
Et de Messieurs, de 7 à 10 a.m.
Et de 3 à 11 p.m.

Le DR LORAN a son bureau dans le bâtiment même, où l'on peut être consulté professionnellement de 9 à 11 h. a. m. et de 2 à 4 p. m.
Ottawa, 9 juillet 1878. lan.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.
J. A. COUIN,
Propriétaire.
Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.
Ottawa, 20 octobre 1878. lan.

HOTEL RICHELIEU

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT
Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL.
Le sous-signe remercie ses amis et le public d'Ottawa en général pour leur encouragement et à des prix très modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.
Un assortiment de Poêles à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblanterie, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas...
I. B. DUROCHER,
Propriétaire.

Réouverture
RESTAURANT METROPOLITAIN
(Partie Est, point des Sapeurs.)
BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser
LE METROPOLITAIN
de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.
P. BRANNEN,
Propriétaire.

L'ARGYLL
RUE WELLINGTON
A. BEUZELIN,
PROPRIÉTAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des déjeuners de nocé, quince-nièges, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.
Ottawa, 2 septembre 1878. 3m.

JOSEPH DROLET,
FABRICANT
d'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,
DE BIÈRES DE GINGEMBRE,
DE CIDRE DE LIMONAIDE,
ET DE TOUTES LES
DIFFÉRENTES SORTES DE SIROPS.
SYPHONS PATENTÉS.
Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA.
FABRIQUE, 424 RUE SUSSEX,
EN FACE LA MURRAY,
OTTAWA.
Ottawa, 9 mai 1878.

HOTEL LAPORTE
TENU PAR
Laporte et Paquette,
257 RUE RIDEAU, OTTAWA.
M. Laporte et Paquette ont l'honneur d'informer le public qu'il viennent d'ouvrir un bon hôtel où l'on peut se procurer les meilleurs liquors, les meilleurs cigares, etc. On y trouvera aussi une table bien servie. Cour et courtes de première classe. Il y a une place pour 100 chevaux et bestiaux. Satisfaction garantie. Prix modérés.
Ottawa, 10 sept. 1878. 3m.

Hotel "Lorne."
Pension de première classe à des
PRIX MODÉRÉS.
La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix.
15, RUE YORK, OTTAWA.
F. X. GROULX.

Hotel Johnson,
50, RUE YORK.
JOHN JOHNSON, propriétaire.
Logements magnifiques et prix peu élevés.
Ottawa, 31 juillet 1878. lan.

DÉPARTEMENT
DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.
DÉPÔT DE LIVRES
Afin de faire disparaître tout doute dans l'esprit des commissaires et syndics d'école.

AVIS
LE DÉPÔT DE LIVRES n'est pas fermé, mais continue ses opérations pour procurer aux municipalités scolaires les avantages incontestables qu'il leur offre.
Par ordre,
J. C. LANGELIER,
Québec, 22 novembre 1878. lan.

Chemins de fer Intercanadien.

Section de la Rivière-du-Loup
DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-signe et endossées: "Soumissions pour locomotives," seront reçues à ce bureau jusqu'à midi VENDREDI le 5 DÉCEMBRE prochain, pour la fourniture de douze locomotives.
On peut se procurer des plans et devis ainsi que des blancs de soumission en s'adressant au Bureau du Secrétaire du Matériel à Montréal.
Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune autre.
Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.
Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 7 novembre, 1878.

AVIS

DES PROPOSITIONS seront reçues par ce département, jusqu'au 1er jour de DÉCEMBRE, 1878, des personnes désireuses de louer le privilège de la traversée de la Rivière des Outaouais entre le point de Papineauville, dans la paroisse de Ste. Angélique, dans le Comté d'Ottawa, province de Québec, et le point Brown, dans le Comté de Hastings, Nord, Comté de Prescott, province d'Ontario.
On peut se procurer des copies des règlements au bureau de ce journal ou en s'adressant au sous-signe.
E. MALL, Jr.,
Commissaire intérimaire du Département du Revenu de l'Intérieur.
Ottawa, 10 octobre, 1878. lan.

SOUMISSIONS

DES SOUMISSIONS seront reçues par ce département, à Ottawa, jusqu'au 6 DÉCEMBRE prochain, pour la construction d'un quai et d'un phare, sur la Roche Rouge, "Red Rock," à l'entrée de Parry Sound, dans le Comté de Hastings, Nord.
Les soumissionnaires pourront voir, à ce bureau, des plans et devis et des blancs de soumissions, ainsi qu'à ce percepteur des douanes, à Collingwood, et le maître de poste, à Parry Sound.
Les soumissions devront être adressées au sous-signe et endossées "Soumission pour le phare de la Roche Rouge."
Wm. SMITH,
Député-ministre de la Marine.
Ottawa, 10 nov. 1878. lan.

Chemins de fer Intercanadien.

Section de la Rivière-du-Loup.
Prolongement de temps.
Le temps pour recevoir les soumissions pour Chars, Chasse-neige, etc., a été prolongé jusqu'au 9 de décembre prochain.
Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.
Dépt. des Chemins de fer et Canaux,
Ottawa, 20 novembre 1878. lan.

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-signe et endossées: "Soumissions pour le bassin du canal," seront reçues jusqu'à LUNDI, le 1er DÉCEMBRE prochain. On pourra voir les plans, devis et formes de soumission au bureau de ce journal, et le 24 après LUNDI, le 24 courant.
Par ordre,
S. CHAPLEAU,
Secrétaire.
Département des Travaux Publics,
Ottawa, 19 Nov. 1878. lan.

CANAL RIDEAU.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-signe et endossées: "Soumissions pour le bassin du canal," seront reçues jusqu'à LUNDI, le 1er DÉCEMBRE prochain. On pourra voir les plans, devis et formes de soumission au bureau de ce journal, et le 24 après LUNDI, le 24 courant.
Par ordre,
F. BRAUN,
Secrétaire.
Département des chemins de fer et canaux.
Ottawa, 19 nov., 1878. lan.

James Mitchell et Cie.
Présentement la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN et CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Province, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage.
Aucune commission de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.
Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.
J. MITCHELL et Cie.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.
Ottawa, 27 janvier 1878. lan.

THOMAS PATTERSON,
Fournisseur de Son. Ex. le Gouverneur-Général.

ÉPICIER,
EN GROS ET EN DÉTAIL,
No. 59, RUE RIDEAU,
OTTAWA.
Ottawa, 26 déc. 1878. lan.

FITZSIMMONS & BROWN
ÉPICIERS
EN GROS ET EN DÉTAIL.
Marchands de vin et de Liqueurs.
No. 101 RUE RIDEAU,
OTTAWA, ONT.
103 RUE SPARKS,
OTTAWA, ONT.
Ottawa, 26 Dec. 1878. lan.

M. LAUR, DURAMEL
Un assortiment complet de
Meilleures Viandes,
dont il disposera à des
PRIX RÉDUITS.
On invite en même temps le public en général de
Venir Visiter son Etal
AU COIN DE VIBUX.

MARCHE BY,
SUR LA RUE CLARENCE.

VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS RUMÉS, LARD SALÉ, etc., etc.
Ottawa, 26 décembre 1878. lan.

La Crème le démontre!
Le goût le prouve!
QUOI?
Que le célèbre Porter de Labatt est égal au Porter fait avec les eaux de la Tamise ou de l'Elby qui a obtenu une grande renommée universelle.
La raison pour laquelle ce célèbre Porter n'a pas encore été surpassé, c'est qu'il est fait dans un milieu de ses rivaux importés, c'est qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires après son départ de la brasserie.
Le porteur des commissionnaires, ceux qui savent un verre de bon Porter et plus particulièrement encore ceux qui s'en servent comme un remède, d'essayer celui de Labatt que le goût en parfaite conviction.
En le versant dans un verre vous voyez une CRÈME magnifique et le GOÛT prouve à celui qui le déguste, qu'il est tout à fait chose qui va soutenir son système et en même temps apaiser sa soif.
Un assortiment considérable de bière de Labatt en bouteilles d'une chopine et d'une pinte est constamment en mains.
EMBOÛTILLÉ PAR L'AGENT,
W. G. WALKERSON,
Coin des rues Sussex et Murray.
DEMANDEZ LA VOTRE ÉPICIER.
Ottawa, 4 avril. 6-m.

Huile de Charbon

A l'épreuve des explosions, seulement!
20 cts. le gal. imp.
AU DÉPÔT
D'Huile et de Lampes
DE
CHATFIELD,
32, RUE RIDEAU.
Ottawa, 19 novembre 1878. lan.

C. O. DACIER,
Pharmacien,
517 RUE SUSSEX,
OTTAWA.
PRODUITS chimiques et Médicaments patentés, Articles de toilette, Teintures de toutes couleurs, Huiles, Peintures, Vernis. Lunettes, convexes et concaves de toutes sortes, et de couleurs, etc., etc.

REMEDÉ SPECIFIQUE de GRAY
TRADE MARK
Le GRAND REMÈDE
Remède Anglais
Infaillible pour la faiblesse séminale, la spermaturie, l'impuissance et tout ce qui est les maladies d'après Taking.
Beaucoup de personnes souffrent de la perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, débilité prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, à la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous en voyons gratis par la maille. Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.
CNE. DE MÉDECINE de GRAY,
Toronto, Ontario, Canada.
En vente à Ottawa chez tous les droguistes en gros et en détail et dans tous les endroits du Canada et des États-Unis.
Ottawa, 5 février 1878. lan.

FAITS DIGNES D'ÊTRE CONNUS.

Les achats et les emplois de Freeman pour le foin et l'estomac, guérissent, assurent, etc.
Et sont reconnus comme étant les meilleurs moyens de remédier et de rétablir le système. Ce ne sont point des MÉDICAMENTS PATENTÉS, mais bien des remèdes composés sur des PRINCIPES SCIENTIFIQUES.
LA NATURE A SES LOIS.—Le véritable traitement adopté par les plus hautes autorités médicales et des milliers de malades reconnaissants. Ces remèdes sont vendus dans leur action.—Donner et prendre—ils sont simples, inoffensifs et leurs effets sont merveilleux dans les maladies chroniques les plus invétérées. Consultations et explications gratis, de vive voix ou par lettres. Agents demandés dans toutes les villes environnantes et villages.
McNAUGHTON & HANNON,
Agents généraux.
56 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 1 juil 1878. lan.

ALEX. CLARK,
POURVOEUR DU PEUPLE.

Épiceries d'Etape et de Fantaisie.
FRUITS cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS des meilleures marques, SARDINES aux TOMATES, THÉS, SUCRES, TABAC, PORC, SAINDOUX, LARD, BRURERIE ÉPICÉRIE EN GÉNÉRAL.
N'a pas de vieill assortiment en mains. Les meilleures qualités garanties et aux plus BAS PRIX.
MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau.
Ottawa, 17 Mars 1878. 26 D. lan.

The Variety Hall
532 - RUE SUSSEX - 534

ANNONCE EXTRAORDINAIRE
Quelque chose dont on n'a jamais entendu parler auparavant. C. sont des couchettes, à \$1.25 chaque; des Chaises commodes pour 25 cents; des Chaises bercouses Boston, à \$1.50 chaque, et des Chaises bercouses pour nourrices, à 95 cents chacune.
Ottawa, 12 juillet 1878. lan.

Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles

SE TROUVENT AU
MAGASIN DE TAPIS ET D'AMEUBLEMENTS, D'OTTAWA.
SHOOLBRED et Cie.
Importateurs de TOILES CIRÉES pour fermiers.—Rideaux et matériel de Rideaux.—Agents pour les célèbres ameublements de R. HAY et Cie. (anciennement Jacques Hay).—Immense assortiment toujours exposé dans nos magnifiques magasins.
SHOOLBRED et Cie., 148 rue Sparks.
Une visite est respectueusement sollicitée.
Ottawa, 2 août 1878. lan.

HOTEL DU CANADA.

Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Buvette.
PRIX:
DE \$1.50 A \$2.50 PAR JOUR.
AIME BELIVEAU,
Propriétaire.

N.B.—On invite spécialement nos amis et hommes d'affaires des États-Unis à descendre à cet Hôtel. Ils trouveront un service de première classe et des prix modérés. Les voitures de l'hôtel sont aux stations des chemins de fer de la ville, ainsi qu'au débarcadère des bateaux à vapeur.
26 mai 1878. lan.

A. SWALWELL,
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.
CARRÉ DU MARCHÉ,
BASE-VILLE.
156 RUE SPARKS,
HAUTE-VILLE.
Par Nomination Spéciale.
Wilson & Orr,
103, RUE SPARKS.
Sculpteurs et Doreurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général
Fabricants de Cadres, de Miroirs et de Gravures, Marchands de Chromes, de Couleurs à l'eau, de Gravures, de Cadres de Fantaisie, VIEILLES DORURES RENOUVÉES.
Aussi BELLES QUE DES NEUVES. Nos prix sont des plus modérés.
Ottawa, 26 Dec. 1878. lan.

ARRIVAGE DE \$30,000
DE
MARCHANDISES SECHES,

DE TOUTES SORTES ET A DES PRIX EXTREMEMENT BAS.
Tous ceux qui ont besoin de MARCHANDISES doivent s'exprimer de venir faire leurs achats, attendu que nos MARCHANDISES sont toutes fraîches, et de plus elles ont été achetées sur les meilleurs Marchés Anglais et Américains à des prix très bas. Par conséquent nous sommes en état de les sacrifier pour
ARGENT COMPTANT.
Ne manquez pas d'examiner nos prix avant que d'acheter ailleurs.
Puisque pour de l'argent comptant, nous vous donnerons des MARCHANDISES NOUVELLES, à meilleur marché que vous paierez les VIEILLES MARCHANDISES ailleurs.
\$30,000 de Marchandises
SERONT VENDUES DANS 6 SEMAINES.
Ne manquez pas de venir à la
LIVEPOOL HOUSE,
61 RUE RIDEAU, 61.
Vous aurez certainement la valeur de votre argent.
J. B. BRANNAN.
Imprimé et publié à Ottawa (Ont.) et Hull (P. Q.) par LOUIS BÉLANGER et Cie.